

## L'alimentation poétique de Lady

Je voudrais vous remercier chaleureusement de vous être présentés à cet évènement culturel et social, qui me tient beaucoup à cœur. Maintenant, laissez-moi vous raconter un bref épisode de mon enfance. Lorsque je n'étais encore qu'une fillette, mes parents avaient peur de me voir souffrir de malnutrition. Ainsi, ils m'ont forcé à prendre un remède quotidien, ce qui représentait carrément pour moi une punition. Je devais prendre à chaque jour une dose d'huile de foie de morue ainsi que d'huile de lézard. Ces années-là furent une réelle torture pour moi, et elles me firent perdre l'appétit. L'idée de la santé pour mes parents consista de me voir bien ronde physiquement ainsi qu'émotionnellement. Ce qui me sauva, c'était cette plénitude spirituelle. Ma mère, mamá Celita, chantait en tout temps, et l'amour qu'elle manifestait en chantonnant des tangos argentins d'amour et de tristesse, comme s'ils fussent des berceuses pour m'endormir, m'ont inspirée confiance, et je lui ai pardonné son ardeur de me voir en vie. « Elle s'en va, elle s'en va la barque, elle s'en va avec le pêcheur et dans cette barque qui traverse la mer, s'en va, s'en va mon amour ». Cette chanson, c'est désormais moi qui la chante à mes petits-enfants, Léonard et Victoria.

En effet, mes poèmes sont intimement liés au contact direct avec des êtres chers qui ont nourri ma vie avec des huiles agréables au goût, et mes écrits sont témoins d'une musique qui saisit l'âme et les sentiments. Il y a beaucoup de personnes qui se trouvent ici, de la parenté, des amis, des collègues et des étudiants qui continuent à m'inspirer, d'une manière ou autre. Merci à vous, qui m'avez soutenue avec vos mots, votre joie et votre envie de voir ces poèmes partagés. Je tiens particulièrement à remercier Dr Sophie Lavoie, qui a dirigé la traduction anglaise de ce livre avec ses étudiant-e-s. Quatre poèmes seront interprétés par mon amie et grande écrivaine Cora Siré. Autre personnage clef du milieu artistique de Montréal et de Canada est notre poète et professeur Hugh Hazelton, avec qui j'ai vécu une réelle aventure pédagogique à l'Université Concordia, et qui a accepté d'animer cette activité. Merci Hugh, et maintenant je te donne la parole.